

LUMIÈRES DANS LA VILLE ON ALLUME OU ON ÉTEINT ?

P
10

LOT-ET-GARONNE

Stéphan Rizon

« The Voice » 2012

a trouvé sa voie

P
3

P
18

Participez à notre
grand jeu

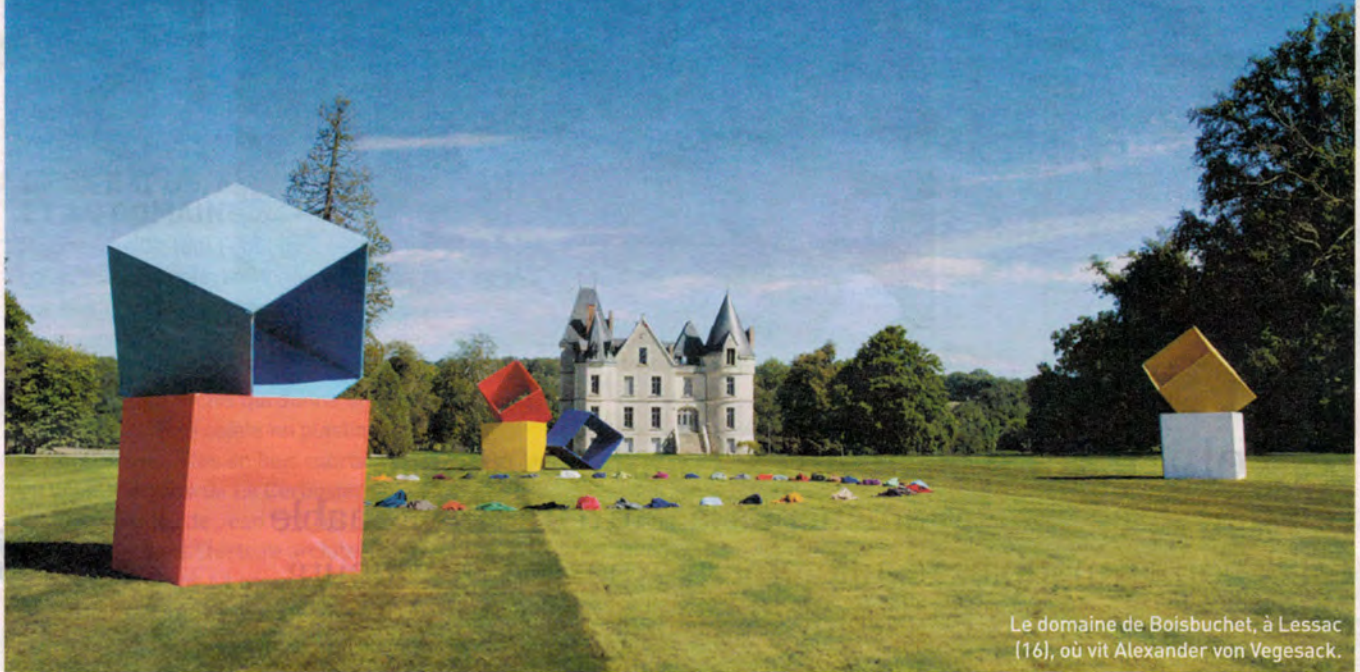
FotoQuiz
SUD OUEST **MAG**

DÉCOUVERTE

SOMMAIRE

Bon appétit	34
Nature	38
Jeux	41
Tendances	42
Bien-être	46
Sciences	47
Lecteurs	48

PATRIMOINE



Le domaine de Boisbuchet, à Lessac (16), où vit Alexander von Vegesack.

Le repaire de L'HOMME-OBJETS

Textes Stéphane Vacchiani

À 14 ans, Alexander von Vegesack préférait fréquenter les marchés aux puces que les cours. « Je crois que je n'ai jamais compris à quoi servait l'école », sourit dans un français pourtant parfait cet Allemand qui maîtrise mieux encore l'anglais et sait s'exprimer en italien, espagnol ou hollandais. « Je ne me suis jamais approprié une langue pour la maîtriser, mais pour communiquer », s'excuse,

modeste, le géant (il mesure près de 2 mètres), qui s'est installé en Charente limousine après avoir résidé dans les Landes. C'est la même démarche qui l'a conduit à devenir au fil du temps l'un des plus importants collectionneurs de mobilier contemporain au monde.

« Je n'ai jamais acheté un objet pour compléter une série ou avoir toute la gamme. Je l'ai toujours fait pour l'objet

Insatiable globe-trotteur et génial collectionneur, l'Allemand Alexander von Vegesack a posé ses valises à Lessac, en **Charente limousine**

lui-même, son histoire, ou communiquer avec celui qui le vendait. »

Globe-trotteur

La preuve : quand ce passionné d'équitation loue à Moliets (40), dans les années 1970, des calèches avec des chevaux, il a déjà plus de 600 meubles rares dans sa ferme. Il en a rapporté certains, démon-

Alexander von Vegesack en 2009, lors de l'inauguration de la maison japonaise kyakuden, dans son domaine de Boisbuchet



PHOTO ISABELLE LOUVIER

“ Les « objets du quotidien », comme les appelle l'élégant sexagénaire, l'amènent à la tête d'une inestimable collection de meubles régulièrement exposés à Beaubourg, en Allemagne et aux États-Unis ”

► tés, sur la selle de ses chevaux, depuis l'Espagne, où il a travaillé dans un élevage de taureaux, ou l'Atlas marocain, où il guidait des cavaliers en vacances. « Les objets du quotidien », comme les appelle l'élégant sexagénaire, le conduisent à la tête d'une inestimable collection de meubles régulièrement exposés à Beaubourg, en Allemagne, aux États-Unis ou à Royan (lire ci-contre). Il est capable de revenir de Chine avec un simple panier. « Non, pas simple, je l'ai acheté dans une ferme, je sais à qui, et à quoi il leur servait », se réjouit cet homme qui « voit l'extraordinaire dans l'ordinaire », comme le salue l'auteur d'un ouvrage qui lui est consacré. Le panier en question est exposé dans sa salle à manger, entre des œuvres rares ou des meubles en bois courbé qui ont fait sa réputation d'expert. C'est là la première passion de cet amateur de meubles et design.

« Quand j'ai eu besoin de meubler un théâtre que j'avais créé à Hambourg, j'ai cherché les chaises les plus légères et faciles à empiler : j'ai découvert les productions de Michel Thonet. » Un industriel allemand à qui Alexander von Vegesack va alors consacrer un ouvrage et dont il va réunir un nombre ahurissant de chaises et autres pièces de mobilier. « Le premier à avoir imaginé le meuble comme une industrie », s'enthousiasme encore Alexander von Vegesack, vite repéré. Sa collection donne alors naissance à un premier musée Thonet, en 1986. Le Centre Georges-Pompidou le prend comme consultant pour une expo « bois courbé » et expose une partie



© DOMAINE DE BOISBUCHET 2004/DEIDI VON SCHAEWEN



© DOMAINE DE BOISBUCHET 2001/DEIDI VON SCHAEWEN

DEUX EXPOS, AU MUSÉE DE ROYAN ET AU DOMAINE

Pour accueillir tout l'été l'exposition née de cette collection originale, le musée de Royan s'est appuyé sur Mathias Schwartz-Clauss, commissaire de l'événement, qui travaille avec Alexander von Vegesack depuis plus de vingt ans. Ils ont publié ensemble un catalogue en français qui donne un aperçu de cette exposition riche d'objets en plastique de la pop culture, de meubles en bois courbé, de meubles rares en acier tubulaire de Le Corbusier ou encore des travaux uniques de Jean Prouvé, qui occupe une place particulière dans l'histoire architecturale de Royan. Pendant ce temps à Lessac, le domaine de Boisbuchet accueillera, outre ses « workshops », une exposition sur la réparation traditionnelle des vêtements au

Pendant que sa collection de meubles sera exposée au musée de Royan, le domaine de Boisbuchet accueillera une exposition sur la réparation traditionnelle des vêtements au Japon.

Japon, qui donne souvent naissance à des vraies œuvres d'art.

Expo « L'Aventure des objets », du 18 avril au 15 septembre au musée de Royan, 31, avenue de Paris, tél. 05 46 38 85 96. Entrée : 4 €.

Expo sur la réparation traditionnelle des vêtements au Japon, du 7 juin au 15 septembre 2013 au domaine de Boisbuchet, à Lessac. Tél. 05 45 89 67 00.



de sa propre collection. La même année, le globe-trotteur polyglotte pose ses meubles en Charente limousine. Il achète le domaine de Boisbuchet à Lessac, à côté de Confolens, et y développe depuis 1994 des événements et des ateliers de travail internationaux liés au design, du meuble jusqu'à l'architecture.

Oliviero Toscani attendu fin juin

Pendant qu'une partie de sa riche collection personnelle sera exposée à Royan, tout l'été, il accueillera dans son domaine l'un des photographes les plus réputés du monde. Auteur des photos de campagnes de publicité souvent controversées – pour Benetton, notamment –, Oliviero Toscani viendra une semaine (du 23 au 29 juin) rencontrer des étudiants du monde entier. Pour le créateur de l'affiche du film « Amen », de Costa-

Gavras – une autre polémique –, ils seront nombreux à venir s'installer le long de la Vienne, où tous les ans poussent des réalisations signées par les plus grands, qui défilent à l'ombre du château. Un réseau qu'il a développé des années durant en tant que fondateur et directeur du Vitra Design Museum. L'un des plus importants musées de design et de l'architecture au monde, à la frontière franco-germano-helvète, côté allemand, dessiné par l'architecte californien Frank Gehry. Une des grandes signatures passées par Boisbuchet, comme des dizaines d'autres. Autant de personnalités qui ont laissé leur trace dans la propriété charentaise. Entre le moulin, le château et les dépendances, le Colombien Simon Vélez a réalisé une salle de réunions en bambou, les Brückner et Brückner une cabane en bois et une pyramide, entre autres œuvres. La plus ancienne n'est pas la moins originale : depuis 2010, une



PHOTO CELINE LEVAIN

Une maison japonaise traditionnelle vieille d'un siècle et demi a été remontée sur le site du château, avec l'aide d'artisans nippons.

maison japonaise traditionnelle a été remontée sur le site, avec l'aide d'artisans japonais. Offerte par la Kominka Research Society à Alexander von Vegesack, elle date de 1863. Un trésor parmi beaucoup d'autres.